

Témoignage



Le Père Clément Forestier, responsable de la communauté des Pères Blancs de Bry-sur-Marne, a proposé à quelques confrères une grille de questions simples (toujours les mêmes) sur l'essentiel de leur vie missionnaire. La série de ces interviews continue avec le Père Edouard Duclos qui réside à l'EHPAD Lavigerie de Billère.

Père Edouard Duclos :

« S'engager, aimer, respecter »

Quel est le meilleur souvenir de ta jeunesse ?

Mes dimanches en famille. C'était d'abord la participation à la messe en l'église St Pierre, suivie d'un petit café avec mes grands parents. A midi, repas dominical traditionnel avec le poulet rôti de

la maman et un gâteau acheté chez le pâtissier par papa. L'après-midi, promenade en ville dans nos habits du dimanche, les mêmes qu'à la messe, à la découverte des magasins. Vers les 17 heures nous nous retrouvions près de la Basilique Notre-Dame d'Avesnière. Nous entrions dans l'obscurité de l'église, le papa et la maman restaient assis, en prière en silence. Et moi, le petiot, je regardais ce petit lumignon rouge qui m'accompagnera toujours. Magnifique souvenir d'enfance qui me suivra partout en mission !

Quel est le pire souvenir de ta jeunesse ?

En 1945, à mon retour à la vie civile après la campagne de France, je suis heureux d'embarquer à Marseille pour retourner à Thibar et continuer ma formation pour la 2ème année de philo. Après ces deux années de service militaire c'était le bonheur. Mais voilà qu'en février, je suis rapatrié en France : les médecins ont découvert un « voile » aux poumons ! Il ne pouvait m'arriver rien de pire ! Ce fut une épreuve terrible, mais la guérison est enfin

arrivée après beaucoup de doutes. Six mois en famille et le moral était revenu.

Quel est ton meilleur souvenir de ta vie en Afrique ?

Ma nomination à Nyangoloko, petite ethnie agricole de type matriarcal, en pays Goin où la femme est reconnue dans sa dignité de mère de famille ; elle possédait d'ailleurs une petite rizière au marigot le plus proche. Les Goins étaient de gros travailleurs manuels, heureux d'être ce qu'ils sont avec beaucoup d'humour et la plaisanterie facile mais pas méchante avec ce 'petit blanc' qui s'efforçait de parler leur langue. Oui, j'ai été heureux de la découverte du pays Gouin, et encore plus de toutes les amitiés que j'ai laissées là-bas.

Quel est le pire souvenir de ta vie en Afrique ?

C'était de ne pas bien parler la langue pour m'exprimer, pour dire facilement ce que j'avais à partager. Et puis, j'aurais tellement souhaité transmettre plus facilement et avec plus de profondeur la Parole de Dieu.



Quel a été le plus beau jour de ta vie ?

C'était le jour de mon ordination sacerdotale le 24 mars 1951 à Carthage en Tunisie. Mon père et ma mère avaient fait le voyage, un long voyage à l'époque pour ma maman. Après avoir vu ma sœur ainée, Marie-Thérèse, se consacrer à la vie religieuse dans l'enseignement, puis après le mariage de mon grand frère René à Rennes, l'émotion de voir mes parents à genoux devant moi pour une bénédiction dans l'action de grâces restera à jamais inoubliable pour moi.

Quel a été le pire jour de ta vie ?

C'était pendant la campagne de France mais je n'aime pas en parler.

Quelle est selon toi ta plus belle réussite en Afrique dont tu peux être fier ?

J'ai terminé ma vie active à Ouagadougou avec un charmant

confrère, René Salmon, qui s'occupait de l'animation vocationnelle et moi, j'aidais les jeunes en échec scolaire pour leurs études et pour le bac. Ensemble nous avons ouvert un centre d'accueil, le « Pélican », pour que ces jeunes bénéficient d'un rattrapage scolaire grâce à une bibliothèque et à des cours donnés par des étudiants de l'université de Ouaga. Ils se préparaient au Brevet ou au Bac. Beaucoup de jeunes venaient en vélo, et plus de la moitié de ceux qui préparaient des examens y réussissaient. Ce fut ma dernière activité au Burkina, la plus belle de toutes, car c'était un service réel pour les plus déshérités.

Dans quelle situation la plus cocasse t'es-tu trouvé en Afrique ?

Personnellement je n'ai pas de souvenir personnel, mais au séminaire de Nasso, où j'enseignais, chaque week-end, un des professeurs, le P. Terrible, fin connaisseur des sciences de la terre, par-



tait en brousse contacter les jeunes dans les petits villages et leur passait de petits films éducatifs. Il y allait en vélo et emportait le nécessaire pour des projections. Mais faute de courant il branchait, je ne sais pas trop, comment le projecteur sur la dynamo du vélo, et c'est un élève qui pédalait durant toute la projection. Je n'ai jamais rien vu d'aussi cocasse !

Pour toi, quelle est la qualité indispensable pour vivre ensemble en communauté ?

L'attention aux autres et l'écoute des autres.

Parmi les grands saints ou grands hommes de l'Église lequel t'a le plus influencé ?

St Bernard pour sa simplicité de cœur et sa passion pour la vie commune. Et aussi Thomas Moore : « Conduis-moi douce lumière à travers les ténèbres de ce monde, toujours plus avant, guide-moi ! »

Quelle est ta plus grande crainte aujourd'hui ?

C'est d'être seul lorsque je passerai sur l'autre rive.

Pour toi, en trois mots, être missionnaire c'est quoi ?

S'engager, aimer, et respecter.

Propos recueillis par :

Clément Forestier

Les grands jalons de la vie du Père Edouard Duclos

08/01/1924	Naissance à Laval.
1943-1945	Mobilisation
30/09/1948	Noviciat à Maison-Carrée (Alger)
01/10/1950	Serment Missionnaire à Carthage en Tunisie.
24/03/1951	Ordination sacerdotale à Carthage en Tunisie.
01/09/1951	Professeur à Altkirch France
04/08/1955	Professeur Petit séminaire à Nasso, Diocèse de Bobo-Dioulasso en Haute Volta
01/01/1963	Vicaire à la paroisse de Niangoloko
21/05/1966	Grande Retraite Villa Cavalletti en Italie.
23/08/1966	Petit Séminaire Nasso.
01/01/1968	Vicaire à Banfora.
01/09/1978	Curé à Niangoloko.
03/06/1981	Session-Retraite Jérusalem.
01/09/1981	Vicaire à Niangoloko.
01/09/1982	Vicaire à Banfora.
01/01/1984	Curé à Banfora.
01/09/1985	Vicaire à Niangoloko.
15/09/1986	Vicaire à Koko, Burkina Faso.
15/09/1992	Animation des Jeunes au Centre «Le Pélican» à Ouagadougou Burkina faso.
01/10/2006	Résidence à Billère France.